

Islam et Mali : que François Hollande dise enfin à son peuple qu'il sait où il va...

Le côté aimable et arrondissementier d'angle qui valu à François Hollande d'être successivement surnommé « Porcinet » puis « Flamby », pourrait il éviter à la France les grands heurts qui s'annoncent ou sous allure de Louis XVI est-elle prémonitoire ?

Sans référendum sur le thème de civilisation de la famille, ce sont des Etats Généraux « sauvages » qui risquent de se tenir et le thème de l'islam sera sans doute abordé (cf l'appel de Chrisine Boutin).

La France a besoin que ces thèmes soient enfin abordés, les problèmes enfin posés, les grands choix de notre pays enfin énoncés.

Les gouvernants ont peur de ces débats et ils ont tort. Personne ne peut lire dans la pensée des musulmans vivant en France, mais il n'est pas invraisemblable qu'aujourd'hui, la majorité d'entre eux, tiennent autant que les autres habitants à ce que le mode de vie occidental moderne soit défendu en France contre les pressions des musulmans observants (les « islamistes »). Personne ne peut lire dans les pensées mais si l'habit fait le moine, on peut avoir une vague idée des choses en regardant qui parmi les personnes apparemment originaires de pays conquis par l'islam, porte voile ou barbe : ils et elles sont encore, à première vue, minoritaires. Même en tenant compte de ceux qui comme Merah, appliquant le coran et la sunna, trompent sciemment les autres par leur apparence pour se faire passer pour non jihadistes, il apparait dans la vie quotidienne que nombre de nos concitoyens musulmans partagent largement notre vision du

monde et notre mode de vie, et attendent que l'Etat les défendent.

François Hollande savait parfaitement en se présentant dans quel guêpier il se fourrait, peut-être n'avait il pas mesuré toutes les difficultés qu'il allait trouver, mais celles qu'il connaissait étaient suffisamment dissuasives pour que l'on puisse espérer que sa candidature soit la preuve qu'il est capable d'un certain courage.

Mais s'il croit persuader les Français de ce courage en envoyant des soldats risquer leur vie au Mali, il se trompe. Les Français veulent plus que cela. Ils veulent être écoutés. Ils refusent la « dictature des minorités », qu'elles soient sexuelles, religieuses, ou mafieuses. Ils sont peut-être prêt à se voir poser la question : l'argent des fonds souverains islamiques, et la loi islamique qui va avec, l'acceptons nous ou faisons nous le choix de la Liberté ? Les troupes, beaucoup de Français les veulent plutôt dans nos « territoires perdus » qu'en Afrique ou en Asie ...

Et puis il serait temps que nos présidents de la République cessent de jouer avec le prétexte BHL ou de se laisser influencer par lui. Bernard-Henri Lévy, par ses interventions pour la guerre en Libye puis son appui public à celle du Mali, devient une des pires calamités de la communauté juive. Car non seulement il conforte l'antisémitisme très résiduel de français nationalistes, depuis son livre anti-français « L'idéologie française », et depuis, en apparaissant dans le rôle du cliché antisémite du « fauteur de guerre », mais de plus, il conforte l'idée entretenue depuis Mahomet par l'islam que les juifs veulent du mal aux musulmans, puisque ce sont des populations musulmanes qui subissent l'effet de ses incitations à combattre... Les hommes politiques qui se servent de lui pour justifier leurs choix politiques, font donc du tort à une communauté juive qui n'a pas choisi cet homme comme porte-parole, et font oublier que le seul homme qui serait à la limite reconnaissable comme tel est son Grand Rabbin,

aujourd'hui Gilles Bernheim.

Il serait sans grand intérêt de décortiquer les opinions de BHL pour en faire une critique politique : il me semble que la critique que l'on peut lui faire, du point de vue juif justement, peut se résumer à la critique du slogan qu'il a lui-même choisi pour titre de son site : « L'art de la philosophie ne vaut que s'il est un art de la guerre ». Cette phrase est contraire au judaïsme, dont une des soucis et des valeurs essentielles est la concorde et la paix, le judaïsme est une philosophie qui vise à conduire à l'entente entre les êtres humains et certainement pas à la « guerre » sous quelque forme que ce soit. Je ne ferai pas ici un cours de judaïsme pour le montrer, juste peut-être rappeler que selon la bible, dieu refusa que son Temple soit construit par le roi David, parce qu'il avait trop versé de sang, il voulu qu'il soit construit par son fils Salomon, parce qu'il devait être et fut un homme de paix. BHL clame que son action a pour sens ... ce que le judaïsme, dans tout son esprit et par toutes ses lois, rejette de toute ses forces : la guerre ..

Il faut espérer au contraire, que François Hollande, à la différence de Louis XVI, ne refuse ni d'écouter le peuple français, ni d'user de la force en France pour imposer la loi, tout en faisant preuve d'assez d'habileté, pour que l'usage de la force ne déclenche pas, ou permette de maîtriser, les insurrections locales que tout le monde craint, pour éviter au maximum la guerre extérieure comme la guerre civile.

Pour cela, il faut que les problèmes à la fois économiques et civilisationnels soient posés, que les Français puissent débattre, et que l'objectif du gouvernement devienne clair.

Quand Churchill annonce à son peuple du sang et des larmes, il sait que son peuple l'acceptera au nom de l'objectif à atteindre : la liberté. Les Français peuvent entendre un tel discours d'un président qui saura montrer qu'il a fait la synthèse de ce que veulent les Français et qu'il sait « où la il va ». Peut-être peuvent ils l'entendre d'autant mieux, de

la part d'un président, qui justement, n'a pas la figure de l'emploi d'un fauteur de guerre ni extérieure ni civile, qui ressemble à l'image bien sage de la France qui est sortie dans la rue le 13 janvier, pour défendre une certaine idée de la civilisation. Il semble que cette idée était bien loin d'une haine envers les homosexuels, mais était juste une certaine idée de la responsabilité envers les enfants.

Ces Français ont montré leur détermination à manifester pour la liberté de défendre les droits des enfants... ils ont probablement pour nombre d'entre eux conscience des problèmes posés par l'islam mais n'ont probablement pas envie de manifester « contre » l'islam avec ce que cela peut impliquer de déplaisant pour nos concitoyens musulmans. Par contre, ils pourraient dire présent, si le projet qui leur est proposé est de défendre les libertés. Il faut espérer que François Hollande sache saisir cette chance là, ce moment-là pour la France.

Elisseievna